

A

C'est pour l'aller trouver et s'instruire auprès de lui, en Πύλον Παιδείας, dans la philosophie que Bessarion allait à Péloponèse. Mais il n'était encore qu'un écolier. Il ne prit pas le plus court. Ils s'arrêtèrent en route. Il était moine d'ailleurs, et n'était pas libre de toutes ses actions.

Henri Vast:
(Professeur agrégé
d'histoire au
Lycée Fontaine)
"Cardinal
Bessarion"
Paris 1878
p. 26

Ses biographes contemporains, les plus autorisés constatent qu'il resta quelque temps auprès de Dositheos, archevêque de Sparte, et auprès de l'Archevêque de Sélymbrie. Cf.

Batiste Platine: "Panegyricus in Laudem Amplissimi Patris D. Bessarionis"
Cf. Migne t. CLXI col. 105

Nicolas Capranica: "Oratio Funeris Bessarionis" dans Bonaventura Malvasia: "Compendio Historico della Basilica di SS. XII Apostoli"
Rome 1665 in-12 p. 230

Bandinini (biographe postérieur): "De Vita et de Rebus Gestis Bessarionis Cardinalis"
Nicolaus Rome 1777 in-4° dans Migne t. CLXI col. 3 et seq. ch. III

Tous deux, en Ἰσακίον, étaient renommés pour la pureté de leurs moeurs et l'étendue de leur science.

Ils étaient parmi les Prélats les plus respectés de l'Empire Grec.

Bessarion aurait appris du premier la science du Dieu, à qui il s'était consacré

Il se serait perfectionné auprès du second dans l'art oratoire et aurait commencé l'étude de la philosophie.

De plus amples renseignements font défaut.

Il est probable cependant que l'Archevêque de Sélymbrie ne résidait pas à ce moment dans le Péloponèse

Ce qui prouve que Benarion, dès cette époque, voyageait beaucoup, puisqu'on le voit successivement à Constantinople, à Sparte, à Selymbrie et de nouveau dans le Péloponèse.

Laquen ne cite pour cette époque aucun Archevêque de Sparte et de Selymbrie.

Il ne tarda pas, en effet, à s'établir pour quelque temps auprès de Pléthon sur le conseil de l'Archevêque de Selymbrie, qui avait toutes les meilleures dispositions pour la philosophie.

Cf. Platina, Capranica, Bandini, loco citato.

Pléthon de Constantinople, alors très âgé, on place sa naissance vers 1355, avait séjourné longtemps à Andrinople auprès d'un Juif dont il avait appris les sciences occultes. Il résidait à Misithra, l'ancienne Sparte, où il occupait une fonction importante auprès du Despote Théodore. — Il n'était pas encore ce païen célèbre du 15^{me} siècle, qui chercha à une époque chrétienne, en pleine Renaissance, à renouveler les tentatives de Proclus et de Gersen. — Il était encore parfaitement orthodoxe. — Il avait payé son tribut à la théologie officielle. — Passionné pour la philosophie de Platon, dont il connaissait à fond la doctrine et dont il avait expliqué et commenté la plupart des œuvres, il ne songeait encore qu'à faire connaître et aimer le divin maître et à substituer son influence à celle d'Aristote.